Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 56 (1948)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. Daniel Morier-Genoud ; *Justice d'autrefois*, par M. F. Rapaz ; *Miettes d'histoire*, par M. André Paillard ; *Un Payernois aux bains de l'Etivaz*, par M. A. Burmeister, etc.

Au sujet des fouilles de Vidy, M. Frédéric Gilliard parle, dans un article de la *R. H. V.* (1942, p. 223), sous le titre *Un quartier de Lousonna*, « d'un objet en bronze, une sorte de manche, de section carrée, orné de palmettes, portant une plaque découpée et ouvragée sur une face mais dont la partie terminale a disparu ». L'auteur ne pouvait préciser la signification de cet objet. M. W. Deonna la donne dans *La Suisse primitive* (1947, n° 3, p. 39, avec photographie), sous le titre : *Apollon citharède. Reconstitution.* « L'objet est sans doute possible une cithare, dit-il. On peut s'en convaincre en le comparant aux nombreuses représentations antiques de cet instrument dont il présente tous les éléments constructifs et les éléments caractéristiques... »

BIBLIOGRAPHIE

Gabriel Seigneux de Correvon [1]

Il peut paraître singulier qu'un éditeur florentin fasse paraître, en allemand, d'un de nos Confédérés, Paul Nordmann, disparu tout récemment en pleine jeunesse, un ouvrage doctoral sur le Lausannois Gabriel Seigneux, par son mariage seigneur de Correvon. Mais, aussi bien, cette figure attachante de gentilhomme vaudois dépasse-t-elle largement, par l'étendue de ses relations et par la diversité de ses préoccupations, le cadre de notre petite patrie.

A Lausanne, sa ville natale, Seigneux suivit les cours de Barbeyrac et conquit à Bâle sa licence en droit. Ses voyages à l'étranger, aux Pays-Bas, à Paris, où il noua d'actives relations épistolaires, ne l'empêchèrent pas d'assumer à Lausanne plusieurs fonctions municipales. Il fut boursier de la ville et mourut banneret du Pont.

Si son œuvre abondante ne témoigne ni d'une philosophie très originale, ni d'un talent exceptionnellement brillant, elle n'en reste

[1] PAUL NORDMANN, *Gabriel Seigneux de Correvon*. Ein schweizerischer Kosmopolit (1695-1775). Paru dans la « Biblioteca dell'Archivum romanicum ». Edité par Leo-S. Olschki, à Florence, en 1947.

pas moins un document de tout premier ordre pour qui s'intéresse au mouvement des idées en ce Pays de Vaud du XVIIIe siècle. En quelques chapitres concis, Paul Nordmann étudie tour à tour le critique littéraire aux intérêts cosmopolites, le romancier, le poète au goût du temps, le juriste, l'apologiste, l'éducateur, l'économiste et le patriote conscient d'une communauté helvétique.

Ces quelque quatre-vingt-dix pages sont suivies d'extraits des œuvres de Seigneux — en français — d'une bibliographie scrupuleuse de ses écrits et d'un répertoire de ses correspondants fort nombreux. C'est dire la contribution précise et utile que Paul Nordmann a fournie à l'histoire intellectuelle de notre pays au XVIIIe siècle.

CHZ.

Echos du Sonderbund [1]

Les lettres inédites du pasteur Samson Vuilleumier, dont la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne avait déjà tiré l'important volume relatif à *L'Eglise vaudoise dans la tempête (1843-1846)*, ont paru de nouveau utiles pour faire connaître les opinions et la mentalité de nos populations en 1847 au cours de la guerre du Sonderbund.

M. Jean-Charles Biaudet a accompli ce travail d'une manière très distinguée et nous a donné un volume qui montre d'une manière claire, vivante et précise la situation intérieure et les luttes politiques dans notre pays en 1847.

Après une biographie de Samson Vuilleumier, l'auteur nous donne un excellent abrégé de l'histoire de la Suisse de 1815 à 1847, montrant la lutte des idées politiques et religieuses qui devaient aboutir à la guerre civile. Il nous montre ensuite, par le moyen des lettres de Samson Vuilleumier, alors pasteur à Moudon, la perplexité de cet ecclésiastique — comme celle de beaucoup d'autres personnes — devant la perspective d'un conflit armé que l'on voyait venir mais auquel on avait peine à croire. Il fallut pourtant s'y résoudre, et le paisible pasteur nous donne dans ses lettres un intéressant tableau, non pas des événements militaires qu'il laisse aux spécialistes, mais de la vie des civils, de leurs travaux, de leurs préoccupations, des soins à donner aux blessés au cours de cette période agitée. M. Biaudet nous donne enfin une importante série de notes intéressantes qui nous font connaître les personnages très nombreux cités dans les lettres du pasteur de Moudon.

Ce volume, illustré de trois planches, dont la reproduction d'un beau crayon de Samson Vuilleumier, sera accueilli avec beaucoup d'intérêt par toutes les personnes qui s'intéressent à cette période si importante de notre histoire.

E. M.

---

[1] JEAN-CHARLES BIAUDET, *Echos du Sonderbund. Lettres choisies de Samson Vuilleumier*. Editions de l'Eglise nationale vaudoise. Lausanne, 1947.

Yverdon [1]

Les Editions du Griffon, à Neuchâtel, nous donnent, dans la collection « Trésors de mon pays », une très bonne monographie de MM. L. et G. Michaud sur la cité yverdonnoise, qu'ils connaissent si bien. Cette ville est connue à la fois par son passé historique intéressant et son développement considérable. On nous rappelle l'importance de la cité romaine avec un plan de son *Castrum* ou forteresse, la construction par Pierre de Savoie du château et de la ville forte entourée par le lac et la Thièle, la sombre période s'étendant des guerres de Bourgogne à la conquête bernoise mais, en revanche, le magnifique XVIIIe siècle avec ses savants, sa société instruite et distinguée, le remarquable développement de l'imprimerie avec F.-B. de Félice, la fondation de la Bibliothèque et du Musée aujourd'hui fort important et logé au château, et enfin les nombreuses maisons de belle architecture du XVIIIe siècle — parmi lesquelles le remarquable Hôtel de Ville.

Les auteurs nous donnent enfin un aperçu du développement de la ville nouvelle avec ses importantes industries, ses institutions utiles et humanitaires, son commerce et ses marchés, sa belle place d'armes, ses nombreuses allées d'arbres, sa plage, son hippodrome et, au midi, la vaste plaine où les grandes cultures ont succédé aux marais de l'Orbe.

Trente-deux belles illustrations bien choisies nous donnent une image très complète du passé et du présent de la « capitale du Nord ».

Dans une page supplémentaire, on nous donne encore une notice bien brève sur Grandson avec une vue de son église romane et de son antique château.

E. M.

Nyon [2]

M. Edgar Pelichet nous donne au sujet de la ville de Nyon — dans la collection « Trésors de mon pays » — une monographie capable de satisfaire les plus difficiles et capable d'y attirer les amateurs d'anciennes cités possédant un cadre intéressant.

C'est d'abord une vue générale de la localité, du caractère agréable de sa population formée d'éléments d'origines diverses, vaudoise, savoyarde, française ; sa situation favorable avec le lac, la campagne fertile et la montagne ; et enfin la ville vieillotte et pittoresque avec ses quartiers verdoyants modernes et ses industries.

L'auteur nous rappelle rapidement le passé avec ses maisons et constructions anciennes dignes d'être vues, son château dont la belle

---

[1] L. et G. Michaud, *Yverdon*. Editions du Griffon, Neuchâtel.
[2] Edgar Pelichet, *Nyon*. Editions du Griffon, Neuchâtel.

silhouette attire de loin tous les regards, son musée remarquable avec ses souvenirs romains et modernes et ses merveilleuses porcelaines, l'antique église de Notre-Dame, la vieille « tour César » au quartier de Rive, le Collège, etc. C'est enfin le décor du lac et des montagnes dominées par le Mont-Blanc, les quais et surtout les superbes promenades ombragées.

Cette belle et substantielle notice est accompagnée de trente-deux grandes illustrations qui montrent tout l'intérêt que présente la petite cité.

E. M.

Janavel [1]

On parle souvent des Vaudois du Piémont, on va les visiter, on se groupe à Promenthoux le 26 août pour rappeler leur glorieuse rentrée dans leurs vallées en 1690. On connaît moins les terribles persécutions qu'ils eurent à supporter au XVIIe siècle de la part du duc de Savoie. C'est alors que le courageux, héroïque et persévérant Janavel se distingua en dirigeant au cours des années de luttes et avec succès, la défense des persécutés. Le génie et l'audace de ce montagnard et sa volonté absolue, sa foi et sa liberté religieuse se manifestèrent d'une manière extraordinaire jusqu'au moment où il dut chercher un asile sous la protection de la ville de Genève, comme un grand nombre de ses compatriotes. Celui que l'on appelait le « capitaine des Vallées » passa la fin de ses jours en exil, mais il eut encore la satisfaction de participer à l'organisation de la « glorieuse rentrée » des Vaudois dans leurs vallées sous la direction de son successeur, le pasteur Henri Arnaud.

C'est l'existence héroïque de ce défenseur de la foi que nous raconte Attilio Jalla dans un petit volume abondamment illustré et traduit par M. Geisendorf-Des Gouttes.

E. M.

Gustave-Adolphe [2]

Au nombre des souverains qui présidèrent aux destinées de la Suède, Gustave-Adolphe occupe une place des plus remarquables. On connaît sa célèbre intervention dans la Guerre de Trente ans, où l'empereur Ferdinand voulut augmenter son pouvoir et ramener l'Allemagne entière à l'Eglise romaine. A la suite de quelques succès des

---

[1] ATTILIO JALLA, *Janavel. Combats, exil et pouvoir d'un grand capitaine.* Avec 25 gravures. Editions Labor et Fides, Grand-Lancy, Genève.

[2] SWEN WICKBERG, *Gustave-Adolphe, roi de Suède. Glaive et bouclier du protestantisme.* Editions Labor et Fides, Grand-Lancy, Genève 1947.

troupes impériales, Gustave-Adolphe débarqua en Allemagne à la tête d'une armée peu considérable mais admirablement aguerrie et disciplinée, ne pillant jamais, et habituée à plier le genou chaque jour pour implorer le secours de Dieu. Ce « roi des neiges », qui allait sans doute fondre bien vite, se révéla aussitôt un chef très habile qui étonna les contemporains et devint, selon Richelieu, « un nouveau soleil levant » et fut surnommé bientôt « le lion du Nord ». On sait qu'après plus de deux ans de succès considérables, il tomba à la bataille de Lutzen, le 6 novembre 1632, mais son intervention avait inspiré confiance aux princes protestants, leur donna de puissants alliés, et lors du traité de Westphalie, obligea les Habsbourg à admettre la liberté de religion dans tous leurs Etats.

L'historien Swen Wickberg nous donne, dans un petit volume, traduit du suédois, une biographie complète de cet homme exceptionnel comme roi, chef militaire, homme d'Etat et fervent chrétien. On lira avec beaucoup d'intérêt et de profit ce récit très vivant, bien présenté et orné de seize gravures en hors texte.

E. M.

Lettres de Gibbon

La maison d'édition Constable a chargé Miss J. E. Norton, à qui l'on doit une admirable bibliographie de Gibbon, de préparer la publication de la correspondance du célèbre historien. Nous serions reconnaissants à tous ceux qui possèdent des lettres écrites ou reçues par lui de bien vouloir les mettre à la disposition de Miss Norton, et de s'entendre pour cela avec les Archives cantonales ou avec M. le professeur G. Bonnard, Faux-Blanc, Pully.

La Rédaction.

Errata. — Une erreur s'est glissée dans l'article de M. René Secretan publié dans le numéro de mars 1947 (page 15), et malheureusement aussi dans l'errata du numéro de décembre 1947 (page 224). Il faut lire : Le 18 janvier 1798 (et non pas le 10, ni le 21), Philippe Secretan fut élu, pour trois jours, Président du Comité Central des Villes, qui venait de se constituer et qui devint, le 24 janvier, l'Assemblée générale et provisoire du Pays de Vaud. Henri Monod lui succéda du 21 au 23 janvier.

Lausanne. — Imprimerie La Concorde. 377/6.48.